

Les logements du territoire

Parc locatif social

En 2015, le parc locatif public social représentait 6,3% du parc de résidences principales de la CCAPS.

Le parc de logements locatifs sociaux s'établissait à 647 logements en 2015 à l'échelle du territoire :

Saint-Lothain	6
Salins-les-Bains	278
Poligny	228
Montholier	6
Cernans	12
Aumont	5
Arbois	107
Tourmont	6

Les logements sur le territoire

Les résidences principales sur le territoire de la CCAPS sont très majoritairement des logements de grande taille : les 4 pièces ou plus représentaient 72,3% du parc de résidences principales en 2015, une part supérieure d'un point par rapport à 2010. Cette proportion est même supérieure à celle observée à l'échelle départementale (72,1%). Pour la CCAPS sans les trois villes, cette part atteint 84,2%.

Les logements de petite taille (1 à 2 pièces) représentent une part bien inférieure : 11,6% à l'échelle de la CCAPS (proportion assez semblable à celle observée à l'échelle jurassienne avec 10,3%) et plus que 3,8% si on exclut Arbois, Poligny et Salins. 81 nouveaux T1 et 26 nouveaux T2 ont été enregistrés entre les deux recensements (2010-2015).

641 logements ont été créés via de nouvelles constructions sur l'intercommunalité entre 2007 et 2018 dont 76,3% sur les 63 communes c'est-à-dire à l'exclusion des trois villes. Ces dernières étant toutes dotées de PLU ou de POS sur la période étudiée (le PLU de Poligny a été approuvé en date du 23 mars 2017),

81.3% de ces logements sont des résidences principales contre 7.8% en résidences occasionnelles ou secondaires et 11% en logements vacants.

Arbois, Poligny et Salins-les-Bains représentent à elles trois près de la moitié du parc de logements sur l'intercommunalité (49,8%). En 2015, 2440 logements étaient recensés à Poligny, 2056 sur Arbois et 1794 sur Salins-les-Bains

Plusieurs territoires ont connu une croissance particulièrement importante de leur parc depuis 1999 : +50% d'augmentation à Fay-en-Montagne, +49% à Cernans ou aux Planches-près-d'Arbois par exemple. A l'inverse, 7 communes ont connu une décroissance ou une stagnation de leur parc mais dans de faibles proportions : -5% à Chausseuans, -4% à Vaux-sur-Poligny.

La CCAPS a gagné 59 maisons et 246 appartements entre 2010 et 2015. On recensait 8771 maisons et 3677 appartements sur l'intercommunalité en 2015. A titre de comparaison, si les maisons représentent alors près de 70,5% des logements sur l'intercommunalité, elles représentent 64,7% des logements à l'échelon départemental. Cette forte représentativité est attribuable à la morphologie urbaine sur les villages et au caractère majoritairement rural du territoire (bâtiments de ferme, petits villages, développement pavillonnaire avec les lotissements).

Les deux communes urbaines Poligny et Salins-les-Bains se distinguent :

Poligny possède quasiment autant de maisons que d'appartements sur son territoire. Cela s'explique par l'importance du parc de studios et de T1 dédiés aux étudiants (la présence de l'ENILBIO et du Lycée Polyvalent Hyacinthe Friant a entraîné la venue massive d'investisseurs venus créer des petits logements pour les étudiants : 500 studios et T1 ont ainsi vu le jour et ont participé activement à la hausse du parc de résidences principales polinoises depuis 1990) qui augmente sensiblement le parc d'appartements même si la commune possède également de nombreuses maisons de villes et hôtels particuliers dans le centre ancien (Grande rue, rue du Collège), des maisons vigneronnes (dans les rues secondaires du centre-ville, du faubourg de Charcigny et du quartier de Mouthier-le-Vieillard) ou bien un vaste quartier pavillonnaire à l'ouest de la ville.

Les appartements sont plus nombreux que les maisons à Salins, ils représentent 62,3% des formes bâties. Cette proportion se rapproche de celles que l'on peut retrouver pour d'autres villes d'importance comme Dole (60,8% d'appartement) ou Champagnole (62,3%). Salins-les-Bains concentre en effet de nombreux immeubles dans sa partie ancienne et le développement de l'urbanisation sous forme pavillonnaire a été contraint par la topographie des lieux. Très peu de maisons de ville sont recensées.